Gazette de Baton Rouge.

PUBLIEE LE SAMEDI MATIN PAR JEAN R. DUFROCQ ET A. P. CONVERSE.

BATON ROUGE, LOUISIANE. JUIN 21, 1845.

CONVENTION WHIG.—Les personnes suivantes ont été unanimement choisies comme délégués pour représenter la ville de la N. Orléans, à la Convention qui doit être tenue à Baton Rouge le troisième lundi de Juillet; A D Crossman, Henry Ogden, P W Farrar Joseph Lanata, Frédéric Buisson, Jean Vignaud, Paul Pandelli, Norbert Vigné, P A Degelos, James P Freret, M Hurley, Henry Lathrop, Joseph A Beard, Wm. Christy, Adolphe Layet, Henry Locket, T G Hunt, R B Sykes, O P Jackson, Fergus Gardère, G W Harby, Ira S Holden, J G DuGarry.

MORT DU GEN. JACKSON.

L'*Abeille* de lundi dit :

Hier, on apprit en ville la triste nouvelle de la mort du général JACKSON, Ex-Président des Etats Unis. Il a rendu le dernier soupir le 8 de ce mois, entre six et sept heures du soir, après une longue et pénible maladie qu'il a supportée en philosophe. Bien que cet événement fut prévu depuis longtemps il a douloureusement affecté notre population. Ses nombreux amis ont pleuré sa perte et ses adversaires ont fait taire leurs griefs pour ne penser qu'au vainqueur des Chalmettes et au sauveur de la Nouvelle Orléans.

Une assemblée a été immédiatement organisée à la salle St. Louis, et un comité nommé sans égard aux partis politiques, pour prendre des mesures pour la célébration de ce déplorable événement. Les membres du barreau se sont assemblés lundi dernier, est ont nommé un comité pour rediger des résolutions exprimant les sentimens du corps tout entier à l'occasion de la mort du Gén. Jackson.

ASSEMBLEE PUBLIQUE.

Les nouvelles de la mort du Gén. Jackson, sont parvenues à Baton Rouge Mardi l'après-midi. La cour du 3me. district, maintenant en session, s'est ajournée Mercredi matin, et une assemblée générale a été de suite convoquée pour deviser les moyens les plus convenables pour exprimer leur regret de la perte de ce grand homme, ce vrai patriote et républicain.

La réunion a eu lieu à la maison de cour, *M. J J Burke*, ayant déclaré l'objet de l'assemblée a proposé que l'hon. Juge Johnson soit nommé président, l'hon. Ch. Tessier et le Col. P Hickey, vice présidens, lesquels ont été unanimement nommés par l'assemblée.

MM. James Cooper et Joseph Menard ont été nommés sécretaires.

Le Juge Johnson, en prenant le fauteuil a prononcé un discours analogue à l'occasion, et a proposé qu'un comité soit nommé pour rediger des résolutions exprimant les sentimens de l'assemblée.

Les personnes suivantes ont été nommées membres du dit comité.

D. W B Scott, Messrs. J M Elam, T Lawson, R W Newport, A Waddill, S Henderson, Louis Sheppers, Capt. Gates et Dr. J C Williams.

Le dit comité s'étant retiré et ayant pris en considération que plusieurs de leurs concitoyens, de cette paroisse, à qui la nouvelle déplorable n'était pas encore parvenue, regretteraient de n'avoir pu témoigner leur respect pour l'illustre général en commun avec cette assemblée, ont demandé au président de proposer un ajournement jusqu'à Samedi prochain, 21 courant, et l'assemblée s'est ajournée en conformité, jusqu'à ce jour à midi.

Les journaux du Nord et de l'Ouest se plaignent beaucoup du dommage causé par le froid. Le 31 mai, il y avait au lever du soleil de la glace d'un 8me de pouce d'épaisseur dans l'Ohio.

Les journaux allemands prétendent que le professeur Leibig, le célèbre chimiste, a découvert une substance qui, combinée avec le guano, formera le meilleur engrais connu et et produira une véritable révolution dans l'agriculture. On ajoute qu'une compagnie, au capital de £120,000, s'est de suite formée, principalement par des capitalistes anglais, pour exploiter cette découverte.

On avait mis un nègre dans une boîte à Memphis, Tenn. pour l'expédier dans les Etats libres et de là au Canada; On lui avait mis du biscuit, on lui avait donné de l'air au moyen de trous percés dans les planches; mais on avait oublié de lui donner de l'eau, et le pauvre diable qui mourrait de soif et de chaleur a demandé lui-même à sortir.

Un nommé John Bennett qui avait *fait l'expédition* est arrêté.

Une comète.—Le professeur Hubbard, du bureau hydrographique à Washington, a découvert une nouvelle planète le 4. Elle se trouvait dans la partie nord-est du ciel. Son ascension droite était 3 h. 25 et sa déclinaison 51o. 56' nord. Le centre vu au moyen du grand télescope était aussi brilliante qu'une étoile de seconde grandeur ; mais à l'œil nu il ne paraissait qu'un petit nuage brillant.

Le capitaine Silliman, de la barque James Petton allant de Charleston à Philadelphie, la vit aussi le 3 à trois heures du matin.

Un journal du Massachusetts dit qu'un enfant de cinq ans a vomi un crapaud vivant, de deux pouces un quart de long, et trois pouces un tiers de circonférence. L'enfant depuis quelque temps, se plaignait de douleur d'estomac et était sujet de violens accès de toux. L'enfant se porte bien maintenant.

Un allemand, domicilé à Cincinnati étant fait arracher une grosse dent il y a quelques jours, la plaie a saigné jusqu'à le ...

On lit dans les journaux de Natchez : "Nous avons eu une affaire qui a produit beaucoup d'excitation.—Un nommé W Swearengen, du Comté d'Amite, comparaissait devant le magistrat sous le poids d'une accusation de meurtre.

Il résulte des témoignages que l'accusé était entré dans le magasin d'un nomme Smith, fort respectable commerçant de Natchez, et en sortant emporta un chapeau qu'il savait ne pas lui appartenir. En apprenant que l'accusé lui avait volé un chapeau, Smith courut après lui et, après une lutte passablement violente, parvint à rattraper le chapeau volé. L'accusé se mit à courir ensuite; puis il s'arrêta, se retourna, et tirant un bowie knife, se mit à insulter et menacer Smith ; seconde lutte où Smith fut tué.

"La Cour d'Examen a renvoyé l'accusé de la plainte, attendu que l'hommicide était justifiable."

Une histoire d'amour.—Une belle demoiselle du comté de North Adams [Ohio] avait deux amoureux entre lesquels elle éprouvait quelque difficulté à se prononcer. Décidée à en finir, elle leur donna rendez-vous chez le magistrat, après leur avoir annoncé que là elle déclarerait son choix et leur avoir fait promettre que l'amant rejeté non seulement se soumettrait à son sort, mais encore qu'il paierait les frais du mariage, ferait un cadeau de cinq piastres à la fiancée et quitterait le pays pour un an. Les choses se passèrent selon les désirs de la belle, et l'amant désappointé est parti le cœur plein de désolation.

Troubles à la Terre aux Bœufs.—On a reçu dans la nuit de lundi, une lettre du Juge Rousseau de la paroisse de St. Bernard, priant le gouverneur d'envoyer quelques compagnies de milice pour appaiser un mouvement insurrectionnel qui compromettait la tranquillité publique.

Il y a dans la paroisse de St. Bernard un grand nombre de petits propriétaires dont la principale industrie et de transporter en charrettes les produits du pays. L'établissement du chemin de fer fait les transports à un prix infiniment plus bas. De là leur hostillité contre le chemin de fer. Ces jours passés cette hostillité s'est manifestée d'une façon si menaçante que les autorités ont pensé, avec raison qu'il était prudent de demander le secours de la force armée.

En l'absence du Gouverneur, l'avocat général donna hier à environ une heure du matin. au major général Lewis, d'y envoyer un corps de troupes. En conséquence, le bataillon d'artillerie et des détachemens de la plupart des compagnies de la Légion sont partis de grands matin par les chars, qui les attendaient, et sont allés se mettre à la disposition des autorités.

Des warrants furent lancés contre les émeutiers et l'on alla à six ou sept milles de là les arrêter chez eux—On a arrêté environ dix huit personnes qui ont donné caution de $1000 chacune pour assurer leur comparution devant la justice.—*Abeille.*

Cour Criminelle.—La cour rend sa décision dans l'affaire de Hornsby. Hornsby, on se le rappelle, fut accusé d'avoir assassiné D H Twogood, jugé et trouvé coupable d'homicide seulement, et sentencié. Porté devant la Cour d'Erreurs, le jugement a été cassé sous le prétexte que les jurés s'étaient séparés pendant l'instruction de l'affaire et la Cour d'Erreur a ordonné que l'affaire fut jugée de nouveau.

L'avocat général, pensant que le jury ayant rendu un verdict d'homicide seulement sur une accusation, l'accusation de meurtre ne pouvait plus être reproduite, fit un nouvel acte d'accusation d'homicide contre l'accusé Hornsby.

Sur cela l'accusé a soutenu que la décision de la Cour d'Erreurs infirmant le premier jugement équivalait à un acquittement et il invoquait en conséquence la maxime *non bis in idem*; d'autant que, suivant la Constitution des E Unis, nul ne peut exposer deux fois sa vie &c.

HAVANE ET MEXIQUE.

Par le brick *Titi*, arrivé hier en rade nous avons reçu des journaux de la Havane jusqu'au 11. On y trouve des nouvelles de Mexico. Le steamer anglais *Medway* était arrivé à la Havane le 7, venant de Vera Cruz, et ayant à bord le général *Santa Anna* et sa famille—et $1,250,000 en espèces pour l'Angleterre. Le steamer anglais *Dee*, arrivait le même jour et presqu'au même instant à la Havane, venant de Grenade avec l'exprésident *Bustamente* à bord. De sorte que Santa Anna et Bustamente auront pu se donner la main. Etrange vicissitude des choses humaines.—*Abeille du* 18.

TETAS.

Les nouvelles reçues hier du Texas, par le steamer *New York*, ne sont pas sans importance. Le président Jones a lancé une proclamation dans laquelle il avoue avoir fait ou laissé faire des ouvertures auprès du gouvernement du Mexique pour obtenir la reconnaissance de l'indépendance texienne, à la condition de ne pas s'annexer au Etats Unis.

Cette proclamation est fort mal accueillie par par les journaux que nous avons sous les yeux ; et les épithètes de traitre et d'hypocrite n'y sont pas épargnées.

Jones commence par exposer que pendant l'été dernier il a appris, de bonne source, que le mexique était disposé à reconnaître l'indépendance du Texas, pourvu qu'il consentit à ne pas s'annexer aux Etats Unis, qu'en mars dernier les représentans de la France et de l'Angleterre offrirent leur médiation à cet effet auprès du Mexique; que cet offre étant faite dans des circonstances embarrassantes il ne crut pas devoir la refuser—et qu'il avait en conséquence soumis à ses représentans les conditions préliminaires d'un traité de paix. Ces conditions ayant été acceptées par le gouvernement Mexicain, par la médiation amicale de l'Angleterre et de la France, c'est pourquoi il croit devoir donner au peuple communications de ces faits, en attendant de pouvoir les soumettre au Congres et à la Convention—la date de la proclamation est du 4 Juin 1845.

Malgré cela on pense toujours que l'annexion est certaine.

Le capitaine Elliott doit attendre à Galveston l'action du congrès sur les propositions du Mexique.

Samedi soir, vers 9 heures, une rixe a eu lieu entre quatre personnes, dans la rue Phillips, entre les rues Union et Perdido, à la suite de laquelle un jeune homme nommé Robert Criswell, commis de la maison Cammack, a reçu un coup de poignard d'un autre commis, Charles P Sweetzer. Le malheureux n'a survécu que quelques momens. Sweetzer et un nommé Charles Pond, qui se trouvait avec lui, ont pris la fuite immédiatement après le coup donné, mais il ont été arrêtés le même soir par les officiers de la seconde municipalité et mis en prison. Le corps de Criswell a été transporté à la prison de police, et on a envoyé chercher de suite le coroner; mais ne l'ayant pas trouvé chez lui, on a fait venir le juge Alexandre Walker, qui a fait l'enquête du corps. Il a été constaté que le poignard ou couteau a pénétré au lobe droit du foie et coupé un des grands vaisseaux sanguins le long de l'épine. Alexander Scott, que était engagé dans la rixe, a donné son témoignage, d'après lequel il parait que le défunt et le témoin causaient avec une jeune femme nommée Rosaline Campbell, dans une maison près des écuries de l'Eclipse, lorsque Sweetzer appela dehors Criswell avec lequel il avait eu quelque differend. Le témoin sortit avec Criswell qui fut immédiatement attaqué par Sweetzer et Pond ; ce dernier levant une canne pour le frapper, le témoin sauta sur lui, dès lors, l'affaire devint générale. Au moment où quelques personnes séparaient Pond et le témoin, ce dernier entendu Criswell s'écrier ; "Messieurs, je suis un homme mort."—*Gentleman, I am a dead man*—En portant ses regards vers Criswell, Scott s'aperçut que son ami était blessé ; il ne survécut qu'un quart d'heure. Le témoignage de Rosaline Campbell corrobore celui de Scott. Le jury a rendu un verdict en conséquence. Sweetzer et Pond comparaîtrent probablement ce matin, devant le recorder Baldwin.—*Abeille du* 16.

MESSIEURS LES EDITEURS.

Nous ne savons pas si la nouvelle Constitution sera adoptée ou rejetée, mais dans l'un ou l'autre cas nous aurons a élire un gouverneur. Parmi les candidats whigs qui sont proposés jusqu'à présent nous croyons sincèrement que le général Wm. Debuys est celui qui devrait être choisi par la Convention de Baton Rouge. Sans vouloir diminuer le mérite des autres candidats, on ne peut nier que le Gén. Debuys est le plus populaire de tous; ayant été longtemps orateur de la chambre des Représentans, et trésorier de l'Etat, il est connu avantageusement dans toutes nos paroisses ; il a d'ailleurs des titres incontestables à notre suffrage; sa fermeté inébranlable, sa droiture, son impartialité, son bon jugement, nous offrent toutes les guaranties que nous pouvons désirer. En conséquence, nous nous proposons de faire tous efforts pour maintenir sa candidature, et pour assurer son élection.

DES CITOYENS

D'Est et d'Ouest Baton Rouge.

MR L'EDITEUR.—Veuillez insérer dans votre prochain numéro la lettre suivante, adressée a votre curé, ainsi que les deux premières sections de la la loi au sujet des marriages afin que chacun juge si j'ai pu dire que je m'opposais à ce que le curé fit son métier.

Vous obligerez votre obéissant serviteur.

L FAVROT.

MONSIEUR LE CURE.

J'ai l'honneur de vous prévenir que d'après la loi approuvée le 10 mars 1845, que je viens de recevoir, vous n'avez pas le droit à dater du 1er. mai dernier, de célébrer mariage dans ma paroisse à moins de me fournir une obligation de $2000 avec deux cautions de cette paroisse. En conséquence je n'ai pas enregistré l'acte de mariage dont vous m'avez envoyé la double, n'ayant pas été eté célébré en conformité de la loi.

J'ai l'honneur d'être Monsieur votre très obéissant serviteur.

L FAVROT P J

ACTE supplementaire aux divers actes relatifs à la célébration du mariage.

SECT. 1ere. *Il est de plus décrété*, etc., Qu'à dater du premier mai mil huit cent quarante-cinq et après, aucun ministre du culte ou magistrat ne sera autorisé à célébrer des mariages dans cet état, s'il n'a préalablement obtenu par écrit, une licence spéciale à cet effet, à lui délivrée par le juge de la paroisse dans laquelle il a son domicile.

SECT 2e. *Il est de plus décrété*, etc., Qu'aucun ministre de l'Evangile, non-résident d'une paroisse, avant d'obtenir du juge de paroisse une license spéciale comme il est stipulé plus haut, à l'effet de célébrer des mariages, devra fournir au bureau du juge de paroisse, un bond (obligation) de la somme de deux mille piastres, avec deux cautions résidant dans la paroisse où le bond est exécuté, et portant que le dit ministre de l'Evangile se conforme à tous égards aux lois de l'état concernant les mariages.

SECT. 5e. Que toutes les violations d'aucunes des dispositions de cet acte seront punies d'une amende n'excédant pas mille piastres, et qu'il sera du devoir de l'avocat du district de poursuivre toutes les dites violations devant tout tribunal compétent.

HISTOIRE D'UN GRAIN DE BLE.

Un grain de blé s'est trouvé par hasard perdu dans un paquet de graines de Betterave. Ce paquet de graines a été semé en quatre lignes, dans un carré de mon jardin, en décembre dernier, le tout a germé à souhait, et mon grain, dans un coin du carré a poussé de nombreuses tiges. Ces tiges sont parvenus à occuper l'espace d'un pied carré dans lequel elles ont pu arrêter l'envahissement des betteraves ; elles ont produit soixante-dix épis d'une qualité barbue, mais dont les grains se sont trouvés bien formés et parfaitement mûrs les premiers jours de juin ; d'après mon calcul ils sont au nombre de 2600. Deux milles six cent pour un. Est-il quelque culture qui puisse donner un tel produit, et encore c'est un terrain qui n'est pas merveilleux. Il est vrai qu'à cause des betteraves, j'y avais fait mettre de l'engrais, et qu'on l'a soigneusement purgé des mauvaises herbes. Qu'on dise après cela, que le climat de la Louisiane n'est pas propre à à produire du blé ; c'est cependant la récolte qui se fait avec le moins de frais, et qui se garde le mieux, elle-même, et contre les plantes parasites et contre l'avidité de toute espèce de voleurs ; il suffit d'avoir une bonne clôture pour la préserver des animaux qui pourraient le gâter avant que les épis soient formés.

On vole la canne à sucre, on vole le maïs, on vole les fruits et les légumes ; le blé va ordinairement sans encombre au moulin.

UN AGRONOME.

Baton Rouge 15 Juin 1845.

CEDAR LOGS for sale by

PIKE & HART.

VENTE PAR LE RANGEUR.

Il sera exposé en vente publique en face de la maison de cour par le soussigné, *SAMEDI* 5 Juillet, à l'heure habituelle des ventes, une jument et poulain, couleur Isabelle, arrêtés et publiés selon la loi par John L Simpson.

Aussi un cheval couleur bai arrêté par G W Christine et publié selon la loi.

Le 7 à la résidence de Jno. L Simpson, à 17 milles de Baton Rouge, une vache et son suivant arrêtés et publiés selon la loi par le dit Simpson.

Conditions—Comptans.

J R DUFROCQ

Rangeur.

MUSIQUE.

Le soussigné arrivant de la Nelle. Orléans, et ayant l'intention de se fixer dans cette ville, offre ses services aux habitans de Baton Rouge et de ses environs, comme professeur de musique vocal et instrumental, (Piano et Guitare.) Il espère par ses connaissances dans cet art et son extrême fidélité dans l'accomplissement de ses devoirs mériter les suffrages des personnes qui l'honorent de leur confiance. Il accordera les pianos à un prix modéré.

PRIX D'INSTRUCTION.

	pr. mois.
Leçons particulières (Pianos) et musique vocale trois leçons par semaines,	$8 00
do principe de musique vocale,	12 00
do sur la guitare,	8 00
do sur le pianos en classe, 2 écoliers ou plus, chaque,	7 00
do musique vocale en classe	3 00
do particulières en français,	6 00
do en classe,	4 00
do particulieres en Espagnol,	6 00
do en classe	5 00

Ils informent respectueusement leurs patrons qu'ils désirent regler tous les mois.

A R FUERTES.

REFERENCES.

Rev, Mr. Woodbridge, Mr. Bonaecaze,
Mr. J Peillips, Col Matta.

☞ Mr. F. offre à vendre un assortiment de musique nouvelle, aussi que plusieurs instruments de differentes espèces, tels que fluttes, guitares, flageolets et une grande quantité de cordes pour piano et guitar, de première qualité.

Il est prêt a exécuter des ordres pour des pianos de première qualité, qu'il pourra donner au prix de la Nouvelle Orléans'

août 3 26

POIDS DU PAIN,

Fixé par le maire pour la semaine suivants La Farine étant à $408 le baril, 39 once de pain pour dix sous

---

RACAHOUT DES ARABES.—A vendre par STEPHEN HENDERSON.

juin 14 19

DR. J T BEAUREGARD,

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Informe ses clients et le public qu'il est de retour de la N. Orléans, et tient son cabinet ouvert de 8 heures du matin a 5 après-midi.

Il pose les dents artificielles avec imitation parfaite des dents naturelles, depuis une jusqu'au dentier complet

Pose les dents à pivots sans la moindre douleur et en quelques minutes imitent la nature au point de tromper l'œil le plus expérimenté.

Orifie, plombe, ou cimente.

Détruit le nerf dentaire sans que le patient s'en aperçoive, et garanti son insensibilité.

Dirige la seconde dentition des enfans, et corrige la déviation de leurs dents.

Il a considérablement réduit ses prix et travaille pour du comptant où a crédit.

TAKEN up by S. Cobb, about 12 miles from Baton Rouge a black steer, smooth crop on the left ear and saw-set on the right, branded U.A. about 3 years old. The owner is requested to take them away, by complying to the law. J, R. DUFROCQ, Ranger.

june 7—18.

TAKEN up by S. Cobb, about 12 miles from Baton Rouge a brown cow, about five years old, no brand, smooth crop on the right and hole and saw-set on the left ear, also a calf. The owner is requested to take them away and conform to the law.

J. DUFROCQ, Ranger.

june 7—18.

TAKEN up by N. Graylers, a roan poney, branded S. A. on the left shoulder, about 12 hands high, about 12 years old· The owner is requested to take him away by conforming to the law. J. DUFROCQ. Ranger.

june 7—18,

SEMINARY FOR YOUNG LADIES.

CONDUCTED BY MRS. FISHER.

The exercises of this Institution will recommence on the first Monday in January. For more than seven years this school has shared liberally in public patronage, and the teachers confidently expect that their untiring exertions for the improvement of their pupils will secure not only a continuance but an increase of the same in future. The most approved text books are used, and it is the object of the teachers to render the recitations interesting as well as useful; to excite in the minds of their pupils a love of study and of such studies as will tend most to render them useful and to discipline the mind. Friday morning of each week will be devoted to reviews. The friends and patrons of the school are solicited to attend at that time that they may judge of the progress of the pupils.

PRIMARY CLASS.

Reading, Spelling, Writing, Geography, Arithmetic and Grammar.

HIGHER CLASS.

History ancient and Modern, Grammar, Composition, Arithmetic, Natural & Moral Philosophy, Chemistry, Rhetoric, Astronomy, Algebra and Geometry. The Languages and ornamental branches will receive as much attention as parents may desire.

TERMS.

Bording and Tuition per annum,		$150 00
Day sholars per quarter,	$6 to	10 00
Music on piano,	"	20 00
French,	$6 to	10 00

An extra charge of $1 per month for washing, also $1 per month for bed and bedding if furnished by the institution.

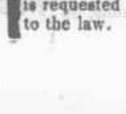
The department in music is under the charge of Mr. Fuertes.

French, MRS. FUERTES.

OATS, in bulk and in sacks, for sale by

PIKE & HART.

STRAY.



Taken up by Mr. Isaac Sterns, about 10 miles on the left bank of the river an iron grey poney, about 9 years old, branded C. B. white blazed face. The owner is requested to take him away and conform to the law. [no 16

25 (12 pound Boxes) best Sperm Candles family use for sale by

PIKE & HART.

WOOL! WOOL!! WOOL!!!

A liberal price will be paid for Wool by

PIKE & HART.

Jan 23, 1844!

SUNDRIES.

Madeira Wine of a very superior quality Old Monongahela Whiskey, Champagne Brandy, Brown Stout London Porter, Dawson's Phil. X. ale [in wood and bottles.] Cordials, Claret & Muscat Wines, all of the best quality just received and for sale by.

W. MARKHAM.

45 Church Street.

SADDLERY.

The subscribers have received by late arrivals an excellent assortment of saddlery, also a great variety of briddle bits, fillings stirrups &c, which the are prepared to sell at very reduced prices.

PHILLIPS & LANGUE.

sept 7—31.

TAKEN UP.

Taken up by Jacob Kromholt, about nine miles from Baton Rouge, a speckled cow, red and white, about 5 years old, branded E. S. a swallow fork on each ear, also a calf, same color, about two years old, also a red steer a yearling. The owner is requested to call and take them away by conforming to the law.

13 J. R. DUFROCQ, Ranger.

CORN by the barrel and in sacks, always on hand and for sale at the lowest market price, by PIKE & HART.

WANT TO RENT.

A reasonable price will be given for a house suitable for a large family. Apply at this office. may 10th no 14

STRAY.

Taken up by Dniel Sullivan, near the Comite a steer, about 5 years old, white, with black ears and black spots round the head and sides, no mark or brand. The owner is requested to take him away by complying to the law.

may 10 J. R. DUFROCQ, Ranger.

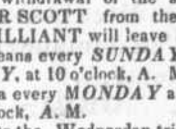
TAKEN UP.

By B Lively, about 10 miles from the town of Baton Rouge, an ox, red and white, about 8 years old, the points of the horns sawed off, smooth crop on the right ear, and an under slope and upper bit, branded with S C placed the C below the S. The owner is requested to take him away, by conforming to the law.

may 10 J. R. DUFROCQ, Ranger.

Goshen Butter—Just received and for sale by WM. MARKHAM, Church st.

SUMMER ARRANGEMENTS.



U. S. MAIL.—*For Coast, Baton Rouge, Port Hudson and Bayou Sara.*—Capt. Hart informs his friends that, in consequence of the withdrawal of the steamer ALEXANDER SCOTT from the trade, the stamer BRILLIANT will leave hereafter from New Orleans every *SUNDAY* and *WEDNESDAY*, at 10 o'clock, A. M., and from Bayou Sara every *MONDAY* and *FRIDAY*, at 11 o'clock, A. M.

On the Wednesday trip the Brilliant will go as far as Tunica, as before.

Commencing on SUNDAY, the 13th inst., and will be in port up to that time. For freight or passage, apply on board, or to

april 19 no 10 WM. H. AVERY.

MEDICAL CARD.

DOCTOR FAWCET of 196 Fulton street, New York Member of the Royal College of Surgeons of London and Edinburg, and Graduate of the Jefferson Medical College, of Philadelphia; also author of a work embracing the following subjects, viz. Matrimony, Impotency and Sterility, anatomically, physiologically, and medically explained, with a comprehensive exposition of the nature and modern treatment of syphilis, secondary symptoms, Gonorrhœa, Gleet Strictures, Nocturnal Emissons, and all the consequenc arising from Masturbation. Dr. Fawcett continues his private consultation on the above mentioned diseases, at his long established office, 196 Fulton street, where the most aggravated forms of disease will yield to his mode of treatment, without restraint in diet or exercise, and without mercury; even when the procreative energies become paralized or torpid, from excessive indulgence of the passions, he will be able to restore the parts of health and vigor. Persons at a distance enclosing $1, can have a copy of the work. All letters must be post paid, and directed to Dr. H. Fawcett, 196 Fulton street, New York.

march 15 6m

CHARLES LUCIONI, *Painter*, informs the public that he is about leaving this town. All those having claims against him, are requested to present them.

may 31—17.

WANTED TO PURCHASE.

One or two second-hand pianos. Apply to A R FUERTES.

NOTICE.

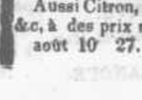
The undersigned takes this opportunity to return his sincere thanks to his friends and the Public in General for the liberal Patronage he has always received from them while in business, and he would now inform them that he has established himself on the square below the Court house, and on the corner immediately south of the Jail.

Where he intends keeping a general assortment of family Groceries, Provisions and Plantation supplies which consist of the following articles, to wit:—

Bagging bale rope and twine,
Course, fine and table salt,
Bacon, lard and butter,
Brown and loaf sugar,
Havana and Rio coffee,
Teas of all qualities,
Rice, candles and soap,
Blankets, Lowell and brown cotton, linseys and kerseys,
Crockery and glass wares,
Whiskey and Brandy, Anisette and Vinegar,
Nails, spades and shovels, cotton cards and cutlery,
Tobacco and cheese,
Powder, shot, and percussion caps,
Men's russet brogans, boy's, ditto. men's kip brogans, boy's, ditto. Ladies seal and calf brogans, mud boots, Seal boots.

H. V. BABIN.

Sept 14th, 1844.



Arrêtée par le Dr. T. Fay, une vache blanche étampée J P., une coupe sous l'oreille et le bout tranché, aussi un veau. Le propriétaire est requis de la retirer en se conformant à la loi.

J R DUFROCQ,

mai 10 14 Rangeur.

CIGARES DE LA HAVANE.

JOSEPH TUNER (autrement Jacko) informe le public d'Est et d'Ouest Baton Rouge, qu'il a en vente en gros et en détail, des cigares d'une qualité supérieur.

Aussi Citron, jus de citron, liqueurs fines &c, à des prix modérés.

août 10 27.

AVIS.

Le DOCTEUR VASQUEZ ayant fixé son domicile dans cette ville, offre respectueusement ses services aux habitans d'Est et Ouest Bâton Rouge.

Encoignure opposée à celle de Mr. Maillard

SUMMER & WINTER WEEKLY PACKET RAINBOW, S. S, SELLECK Master.

The new, splendid fast running steamer RAINBOW, S. S, SELLICK Master, continues her regular weekly trips between New Orleans and Bayou Sara, leaving New Orleans every Sunday morning, at 10 o'clock A. M., and Bayou Sara every Wednesday, at 12 o'clock M.

He also makes an extra trip—leaves Bayou Sara on Monday at noon for Baton Rouge and returns the next morning to Bayou Sara.

The greatest care will be observed in the handling and delivering of freight and no exertion will be spared to give entire satisfaction.

For freight apply to,

PIKE & HART, Agents.

BOOKS! BOOKS!

Eclectic 1st, 2d, 3d and 4th Readers,
Eclectic Spelling book,
Rhetorical Guide or eclectic 5th reader,
Smith's Geography and Atlas,
Smith's grammar and arithmetic,
Hale's and Russel's United States,
Parley's Geography,
Worcester's elementary dictionary,
Parley's 1st, 2d and 3d books of history,
Olney's geography and atlas, Mitchel's do.
Mitchell's outline maps,
Conversations on common things, by a teacher
Kinkham's elocution,
Adam's latin grammar,
Testaments and bibles, large and small print.
Jameison's Rhetoric,
Webster's Dictionary, 8vo,
Ludlows' Manual of examination,
President's Messages.

Office tape, account and record books and a general assortment of all kind of stationery, medicines, etc. Just received and for sale by

GEO. M. HEROMAN,

11 opposite the Methodist Church.

NEW GOODS

D. SANGER, HESS & Co. would respectfully inform their friends and the public generally, that in addition to their already well assorted stock of goods, they have received, and are constantly receiving a large, beautiful, and cheap assortment of fancy and staple dry goods, ready-made clothing, boots, shoes, brogans, perfumery, and all kind of fancy goods. Our goods are all bought for cash, and most of them at auction, and we assure purchasers that they will find them considerably lower than at any other store in this place, as we have the facility of getting a new supply every week, and can therefore sell at a small profit. L. Hess, of our firm, is residing in New Orleans, and is a good judge of goods as well as a close buyer, and we are sure that if any any bargain can be had anywhere, he will find it out, buy it, and send it up to us, therefore we can and will sell cheaper than others who have not the same facility of purchasing their goods—we respectfully invite persons from the country to come and examine our goods, before buying elsewhere, and we feel assured that they will find our stock the best assorted and our prices the lowest in Baton Rouge. Our assortment comprises every article in the Dry Goods and Clothing line, the following articles recently received : Fine French fashionable organdie muslins, jaconets of the latest style, Balzarin, organdie ginghams, French and German muslins, print and lawns, white stripped and crossbarred muslin, Swiss mull and swiss muslins, Bishop's lawn, long lawn, curtain muslins, ladies' Tuscan bonnets, para ols, linen drills, black French merino, Linen and cotton checks, bed tickiug, linen and cotton musquito netting, Irish linen, linen sheeting, table cloths and napkins, diapers, demins, cottonnades, calicoes of various kind, and a great many other articles in the dry goods line. Also a beautiful assortment of pesfumery, clothing, merino dress and frock coats, Linen check do., gingham and gambroon do., summer vests, black and fancy colored satin and silk vests, pantaloons of various kind, hats and caps of various kind in the latest French fashion, boots, shoes, brogans, prunella brogs and bootees, besides gloves, hosiery, Liner. shirts, cotton do. with linen bosoms, which are sold at the lowest cash prices, come and see and oblige

SANGER, HESS & CO.

ap. 19 11 Lafayette Stree

HUILE DE PALMA CHRISTI.—A vendre par STEPHEN HENDERSON.

juin 14 19

COUR DES PREUVES.

Paroisse d'Ouest Baton Rouge.

Sylvanie Templet, administrateur de la succession d'Isaac Gfbson, décédé, ayant déposé au greffe de la dite cour, son tableau d'administration de la dite succession. Avis est par le present donné à ceux intéressés de faire connaitre leurs objections dans le courant de dix jours du présent avis, pourquoi le dit tableau ne serait pas homologué et rendu conforme à la loi.

mai 15, 1845. L. FAVROT, P. J.

CONNAISSEMENS à vendre au bureau de ce journal.

ARRETE par John D. Thomason, à environ quatre milles de Brulé Landing dans cette paroisse, un grand bœuf, rouge pâle et blanc, âgé d'environ 7 ans, le bout des cornes coupé, *smooth crop* à l'oreille gauche, et *under half crop* à la droite, marqué au fer A. K.

Si le dit bœuf n'est pas reclamé dans le courant de 60 jours de cette publication, il sera vendu le 9 août prochain, à la résidence du dit Thomasen.

O. B. Rouge Juin 6 1845.

WM. B THOMAS, P. J.

ETAT DE LA LOUISIANE.

COUR DES PREUVES

Paroisse d'Est Baton Rouge.

En vertu d'un ordre de l'honorable Cour des preuves dans et pour la paroisse d'Est Baton Rouge, il sera vendu par le soussigné juge de paroisse et ex-officio encanteur, sur les lieux,

Mardi 15 Juillet 1845,

à l'heure habituelle des ventes, la propriété ci-après décrite appartenant à la succession de John Q. Talbot, décédé, savoir :

L'habitation sur laquelle le défunt résidait dans cette paroisse contenant 980 arpens de terre, plus ou moins, à Redwood, avec les améliorations qui s'y trouvent, aussi des actions de Banque.

Un merceau de te terre de 320 arpens sur Sandy Creek dans cette paroisse.

CONDITIONS.—Un an de crédit en billets endossés à satisfaction payables en banque, portant intérêt légal et hypothèque sur la propriété jusqu'au paiement final.

CH. TESSIER P. J.

Juin 10 1845.

PAYEZ VOS TAXES.

Ayant en ma possession la liste des taxes pour 1844, tous ceux qui doivent des taxes pour la dite année et les précédentes sont requis de payer dans le courant de trente jours de ce date, à mon bureau, le même que celui du maire de cette ville.

WM. HUBBS,

Trés. et Col. paroisse E Baton Rouge.

Mars 8, 1845.

MAIL ARRANGEMENTS.

The mails closes for New Orleans on Mondays and Fridays at 2 o'clock P. M. Closes for Natchez on Wednesday's & Sundays at 8 o'clock P. M.

march 12 1845.

H. WADDILL, Post Master.

EPAVE.

Arrêté par Dorgeville Grangé, résidant à quatre mille au-dessous de la maison de cour le 26 du courant, un cheval couleur bai foncé, sans marque au fer perceptible, grande crinière et queue, seize paumes de hauteur âgé d'environ six ans.

Si le dit cheval n'est pas reclamé dans le courant de 60 jours de cette publication, conformément aux règlemens du juri de police de cette paroisse. Il sera vendu à la résidence du soussigné, Vendredi le 30 Juillet à 10 heures du matin.

Conditions de la vente—comptant.

West Baton Rouge, 27 mai 1845.

17 VTIN. HEBERT, J. P.

JURY DE POLICE.

Paroisse d'Est Baton Rouge.

Lundi 2 Juin, 1845.

A une assemblée régulière du Jury de Police tenue aujourd'hui, les membres suivans étant présens :

Ward no 5 Thos. Devall, 6 Phillip Garig, 9 Manuel Lopez, 10 Egbert Morgan, 11 Wm. D Lea.

Les nouveaux membres suivans ayant produits leurs certificats d'élection, ont pris leurs sieges.

Ward no. 1 Anthony Monget, 2 Henry Tomlinson, 2 Elias Russ, 4 Robert Young, 7 John Foreman, 8 J J Collins.

THOS DEVALL, prés't

SAMUEL SKOLFIELD, greffier.

Les membres suivans ont été élus un comité pour examiner les certificats des membres nouvellement élus: Philip Garig, M. Lopez et Egbert Morgan, lesquels ont rapporté les membres suivans dûment élus. Messrs. Anthony Monget, Henry Tomlinson, Elias Russ, R T Young, J J Collins et Jonh Foreman.

Le jury ayant été appelé à l'ordre, le procès verbal de la dernière assemblee a été lu.

Thos. Bills a été nommé connétable près du jury pour cette session.

Les personnes suivantes ont été nommés pour châtrer les étalons courant au large dans leurs wards respectives—no. 1, A Monget, jr., 2 Joseph Rodrigues, 7 J B Bixler.

M. Jean R Dufrocq a été nommé imprimeur pour l'année échéant le premier lundi de Juin 1846.

Les commissaires nommés à la dernière session. pour examiner un bout de nouveau chemin devant être fait par Madame Duplantier, de son habitation aux terres hautes, a fait le rapport suivant lequel a été adopté.

Manchac, Janvier 21, 1845.

Les soussignés, commissaires nommés par le jury de police de la paroisse d'Est Baton Rouge pour examiner et rapporter sur la practicabilité d'ouvrir un chemin commençant à la ligne inférieure de l'habitation de feu Fergus Duplantier sur le fleuve, de là suivant la dite ligne jusqu'au bayou Fontaine, et suivant le dit bayou joindre le vieux chemin à la hauteur des terres hautes, rapporte qu'ils ont rempli le devoir qui leur était imposé, en vertu de leur commission, et qu'il ont trouvé la route proposée practicable,

(Signé) Andrew Kleinpter, John Randolph, Jacob Smith, Josiah Barker.

La nomination de F A Nephle et John Rodrigues comme connétables de paroisse a été confirmée à conditions qu'ils se conforment aux réquisitions de la loi.

Une pétition des habitants de Ward no. 7, demandant le consentement du Jury de Police a l'ouverture d'un bout de chemin, commençant à un chemin dernièrement fait par Henry Lusk et joignant le chemin public menant de Baton Rouge à l'habitation de Madame Johnson, à sa ligne inférieure, a été lue et accordée, et les personnes suivante nommées commissaires pour établir le dit chemin: Messrs. Paul Daigre, John Shackleford, et Samuel Brown.

Sur motion, Résolu, Qu'un comité de trois soit nommé à l'effet de se rendre auprès du Juge de paroisse, et obtenir de lui une liste de noms de tous les connétables qui ont déposé leurs obligations selon la loi. Messrs. Young, Morgan et Tomlinson, ont été nommés du dit comité.

Le jury s'est ajourné jusqu'à trois heures cet après midi.

Lundi après-midi.

Le jury s'est assemble conformément à l'ajournement, présens les mêmes membres.

Une pétition a été présentée demandant qu'Isaac Jones soit placé sur la liste des pauvres indigens de la paroisse, mais ayant été démontré que le dit Jones n'a pas résidé dans cette paroisse l'année qui vient de s'écouler, la dite pétition a été rejetée.

La résolution suivante a été offerté et rejetée :

Résolu, Que le shérif soit et il est par la présente, autorisé a acheter une douzaine de bonnes fortes et communes chaises, aux frais de la paroisse, pour l'usage du jury, et qu'il soit autorisé aussi à ôter la balustrade devisant le siège du jury afin de faire place pour les dites chaises.

Le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptées.

Afin d'effectuer un arrangement à l'amiable avec Augustin Duplantier, comme collecteur des taxes de paroisse pour les années 1838 et 1839, lesquels se montent à dix sept cents piastres.

Il est résolu, Que William Hubbs le présent collecteur et trésorier, et Oran Hacket, soient par la présente, autorisés de se rendre auprès du dit Duplantier ou son agent, et choisir hors des lites des taxes non-collectées, le montant de dix-sept cent piastres ; et en recevant de William Gil, agent de Mr. Duplantier, assurance que les dites listes seront à tous temps raisonnables sujettes à l'inspection de toute personne taxée, qui voudrait disputer le montant de ses taxes, aussi bien que pour servir de référance au présent collecteur, le dit Duplantier recevrait un crédit pour tel montant collecté.